

» Parle avec peu d'exactitude des villes de
 » Padoue, de Vicenza, de Verona, & de
 » plusieurs autres de la Lombardie. Il se trom-
 » pe en plaçant entre Vicenza & Padoue
 » une chaîne de montagnes habitées par le
 » peuple de *cette communi* qui doivent cul-
 » tiver les vignes &c. En n'évitant pas de
 » telles fautes touchant des pays voisins, un
 » auteur fait douter de son exactitude à l'é-
 » gard des pays éloignés ». — Autres fau-
 » tes 15 Avril 1784, p. 609. — 1 Juin 1785,
 p. 191. — C'est sur-tout dans les dénomb-
 remens que M^r. B. commet les plus étran-
 ges erreurs. Il en parcît lui-même convaincu;
 car il va & revient sur le même objet d'une
 manière si peu consistante & si opposée, qu'il
 vaudroit mieux dire *je n'en fais rien*, que de
 s'exprimer par des calculs précis où les uni-
 tés même ne sont pas négligées. Je ne cite-
 rai pour exemple que ce qu'il nous apprend
 dans sa *Feuille hebdomadaire*, de la popula-
 tion de la Pologne autrichienne. Dans la 41^e.
 feuille de sa *cinquième année*, il donne à cette
 province 2,580,796 habitans; dans sa 42^e. an-
 née, p. 314, il ne lui donne qu'un million
 & demi. Et ailleurs il convient qu'il ne sait
 pas à quoi s'en tenir. — M^r. B. croit que
 le meilleur moïen de déterminer la popula-
 tion, ce sont les dénombremens. Nous avons
 montré ailleurs que c'étoit le plus mauvais,
 & que depuis celui de David jusqu'à ceux
 d'aujourd'hui aucun n'avoit réussi *. Le meil-
 leur moïen, ce sont les tables de la mortalité,
 suivies avec attention l'espace de quelques an-
 nées

* 15 Avril
 1784, p. 610.